

Descente à la cave c'était il y a 24 ans en 1988

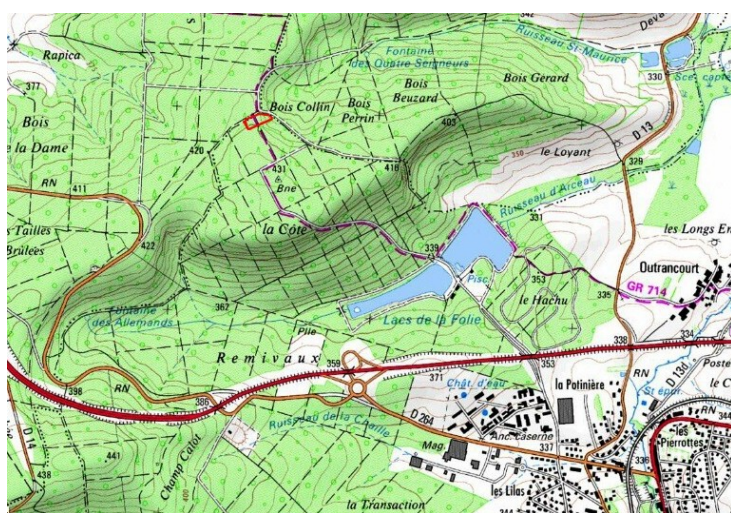
Le cercle d'études avait 2 ans, on était section de la MCL, et nous étions 18 membres. Au cours d'une promenade en 1987, où j'avais emmené en forêt les touristes, j'ai découvert un site gallo-romain. Sans avoir une grande connaissance de l'archéologie, nous avons entrepris de faire une fouille autorisée par la Sous-direction de l'Archéologie, circonscription des Antiquités Historiques (c'est le SRA de l'époque), notre chance fut de tomber littéralement dans une cave qui contenait encore tout son mobilier.

Actuellement j'ai repris le rapport que Catherine Millot a remis en texte, pour le compléter par les plans, croquis et photos. Il sera à la disposition des membres qui le voudraient, aux réunions de janvier et février si vous amenez une clé USB ou un CD.

La cave contenait dans une faible surface, d'un peu moins de 10 m², une multitude d'objets.

- * de la céramique (146 poteries différentes, des fragments, des portions ou entières)
- * des métaux et du bronze, dont nos deux superbes passe-guides et
- * du verre (dont un verre à boire complet), du bois et des os
- * des matériaux

Fouilles exécutées par : Gilbert SALVINI, Roger BLAISON, Monique THENOT, Danièle OUDNI, Anne-Marie LHUILLIER - Lucienne LAURENT – Josette PERROT - Roger POINSOT– Fernand BRENIER – José SANCHEZ – Alain JACQUET – René RIGOLLOT.



Plan de localisation du site, c'était avant les fouilles réalisées sur le site GR de l'usine de Contrexéville où il y avait une cave sans mobilier. Nos sondages au Centre-ville. La fouille de la nécropole mérovingienne du ALDI, du site gaulois de l'usine Nord de Vittel, de la villa GR à Dombrot-le-Sec et du site GR du Hachu par Karine (avec une cave), avec la voie romaine et la nécropole à incinération, suivi de la voie romaine en 2009.

Sur la vue aérienne j'ai matérialisé, à droite les emplacements de la cave et du foyer d'un habitat et à gauche le carré d'un radier que nous avons sondé ainsi que les murs de soubassement d'un bâtiment.



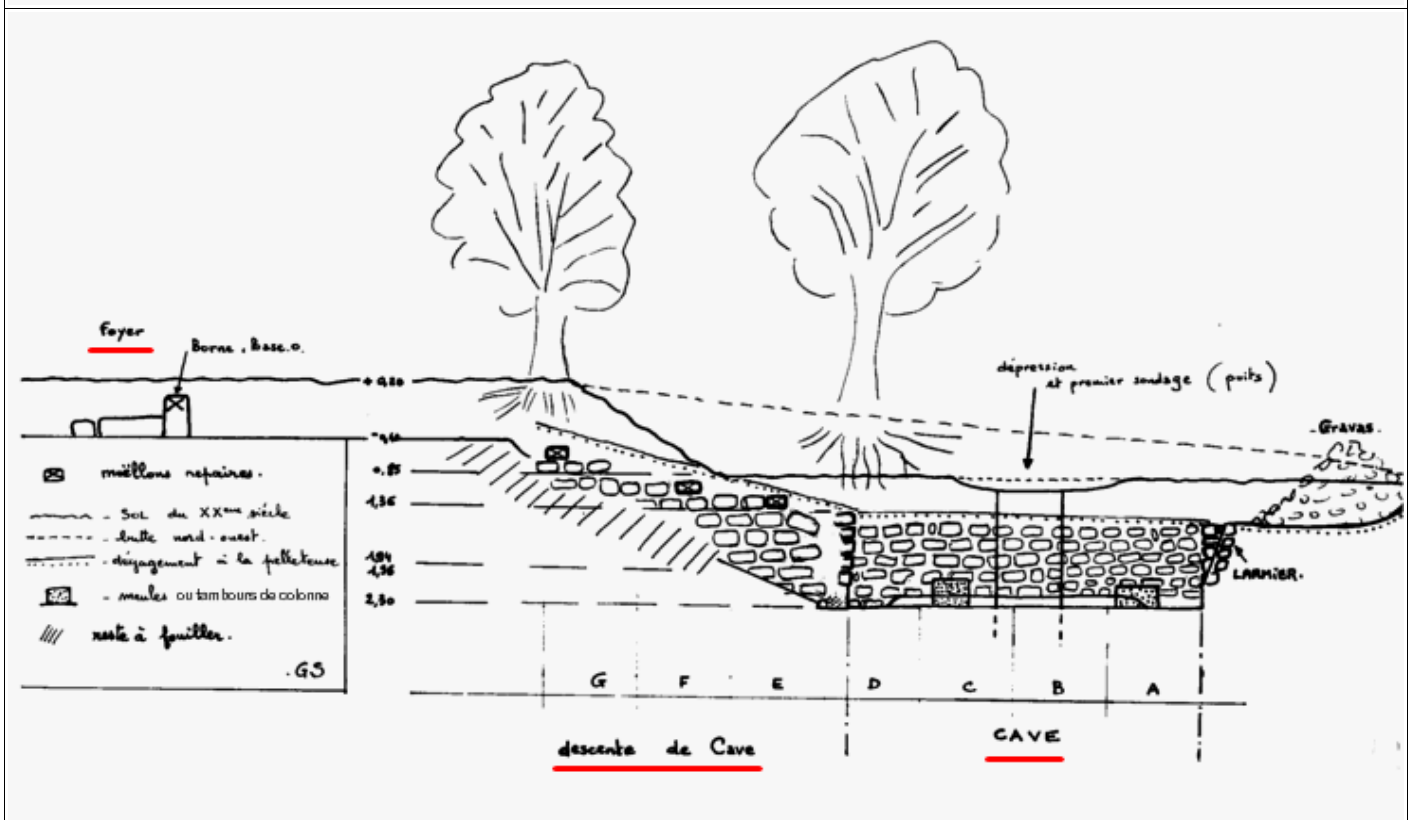
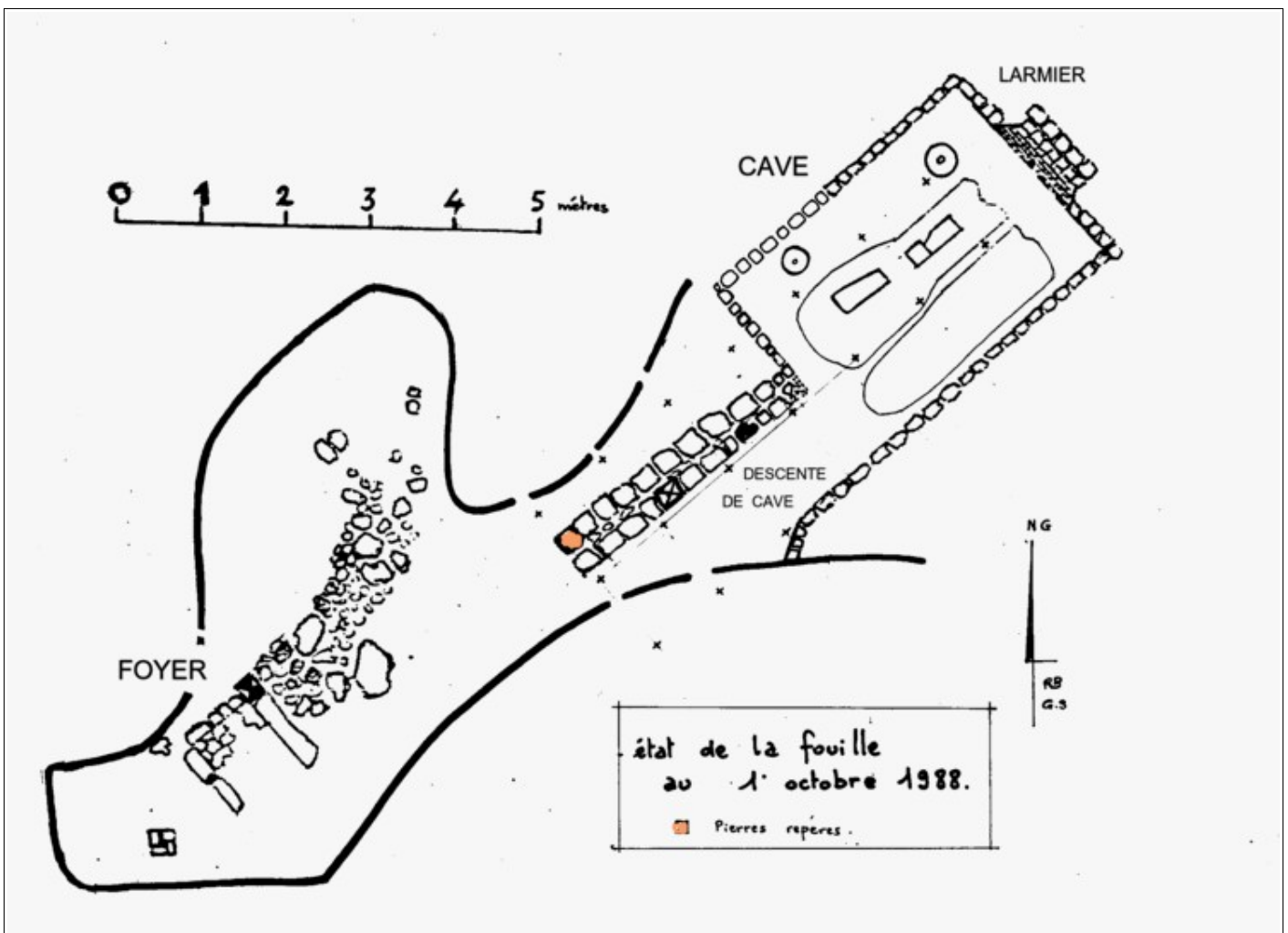
J'attaque la fouille de la cave (je croyais que c'était un puits). Quelques mois après la cave est dégagée, la pelleuse de la ville est venue à la rescousse, car il est des jours où je me sentais bien seul là dedans, heureusement que Balthazar était là. Ci-dessous on gratte 1,20 m d'une couche dure et compacte de dépôts divers dans laquelle le mobilier cassé et éparpillé sera ramassé petit à petit.



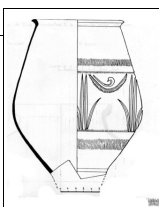
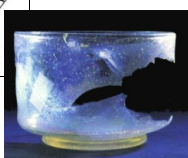
- La cave en 1988 il reste encore ce coin à dégager, avant de récupérer le tambour de colonne (ou une meule ?
- En décembre 2012, la cave effondrée est devenue une dépression marécageuse qui se comble progressivement

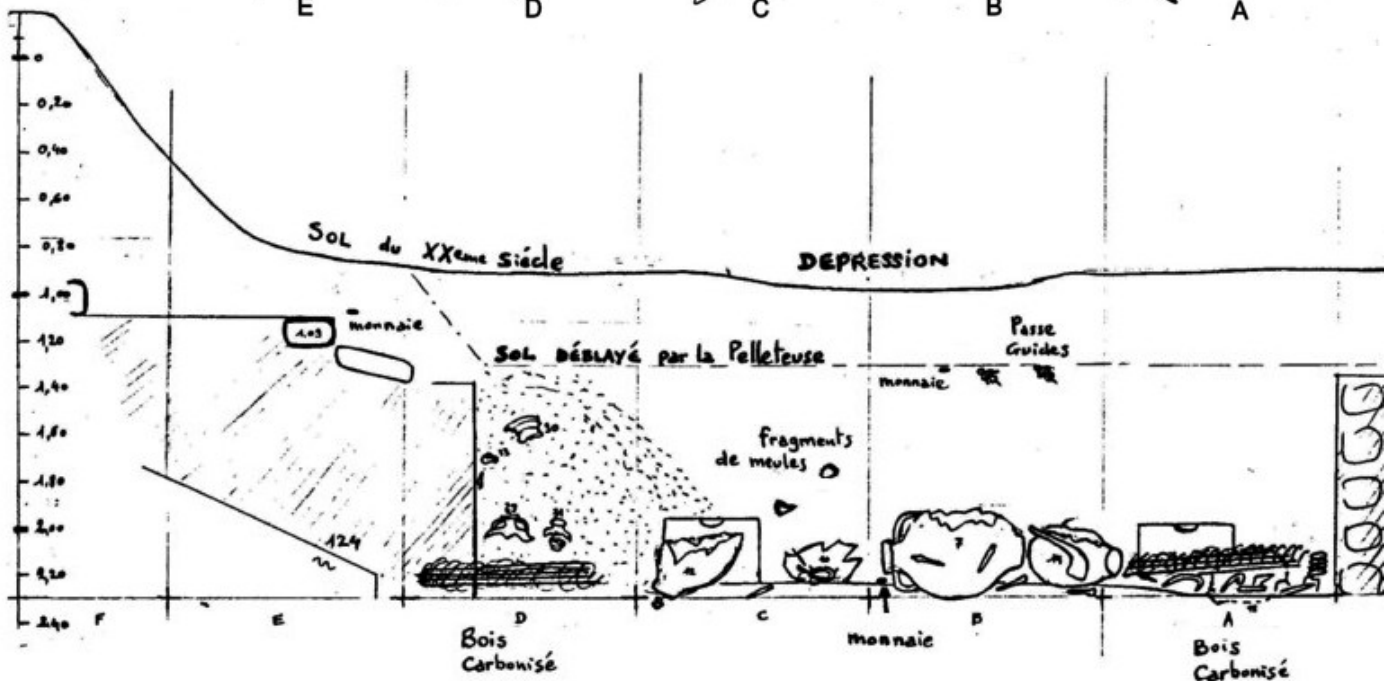
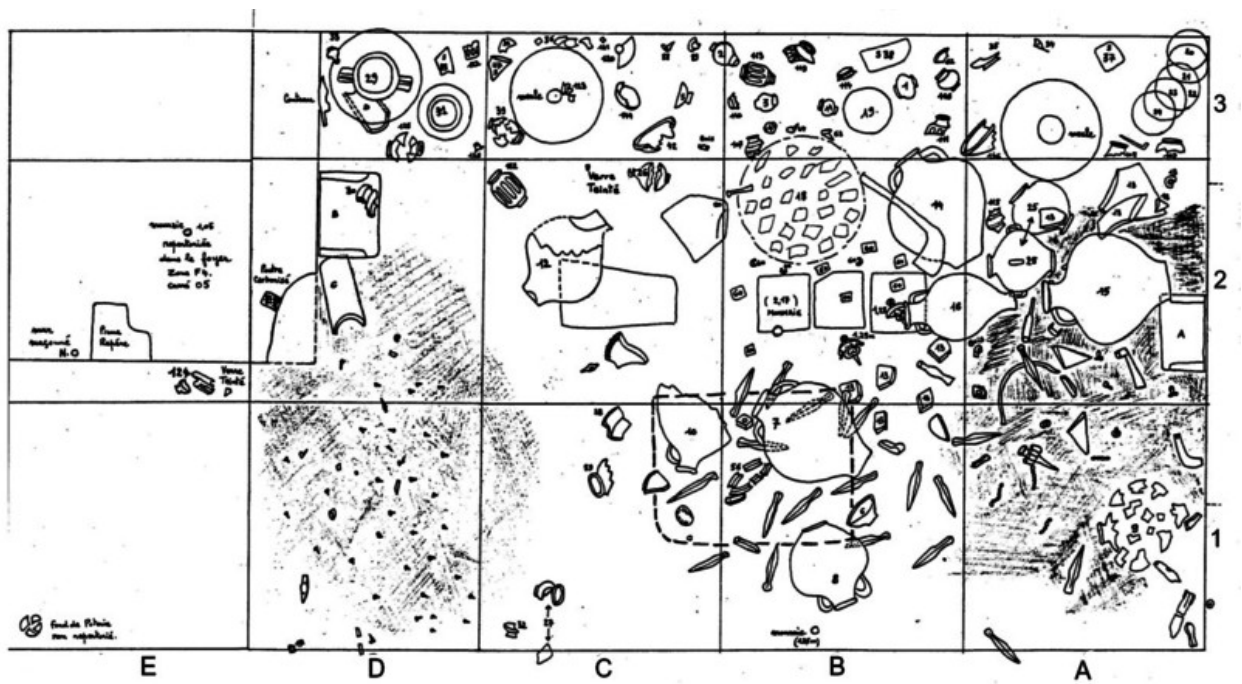


Louna n'en revient pas !



Plan des fouilles de la cave et du foyer avec quelques découvertes





C'est depuis cette époque que nous avons eu l'autorisation officielle de conserver tout le mobilier dans le local du cercle d'études locales. Sauf des scories, une pelle à foyer et une hache qui ont été restaurés et étudiés par le laboratoire du fer de Jarville, avant d'être conservés au dépôt du SRA.

Les deux autres caves gallo-romaines de Contrexéville

Le halichard (la tuilerie) : fouille M Feller, INRAP 1995

Le hachu : fouille K Boulanger, INRAP 2000/2002

